

tels que les Brigades rouges ou la mystérieuse Djihad islamique, mais d'y inclure l'IRA (en Irlande du Nord) et l'ETA (au Pays basque) qui recourent pourtant essentiellement à la même stratégie de lutte, à savoir le terrorisme.

La qualité de cet ouvrage ne réside toutefois pas dans ces distinctions fines et académiques, mais plutôt dans l'effort de synthèse et de classification qui, d'une certaine façon, correspond à une définition indirecte du phénomène. Gandolfi distingue ainsi les MLN en fonction des objectifs qu'ils poursuivent. On obtient alors des mouvements recherchant la sécession, d'autres la révolution. Les premiers correspondent à la vision traditionnelle que l'on a des MLN, c'est-à-dire des mouvements s'opposant à un colonialisme européen, ou aux «micro-colonialismes» issus du tiers-monde dont le couple Maroc-Sahara occidental est un excellent exemple. Les MLN visant la révolution sont, quant à eux, orientés vers la destruction d'un régime en place et l'instauration d'un ordre politique nouveau. Cette catégorie inclut la plupart des mouvements révolutionnaires d'inspiration marxiste, mais aussi les «combattants de la liberté» anticommunistes si chers à la droite américaine (UNITA en Angola et Contra au Nicaragua).

Après avoir décrit les divers types d'objectifs que poursuivent les MLN, Gandolfi passe à une description des structures de ces mouvements selon le schéma suivant : dénomination, organes, membres, pluralité et regroupement au sein des mouvements. Toute cette partie de l'étude est construite sur la prémisse suivante : «la structure est fonction de l'objectif de libération poursuivi. L'objectif commande la structure et non l'inverse». Cette proposition théorique originale n'est malheureusement pas justifiée au cours de l'étude. En fait, on pourrait facilement avancer l'argument inverse suivant : la structure et la stratégie d'un MLN est avant tout fonction des caractéristiques du milieu au sein duquel il évolue. La présence de structures tribales, le gouvernement en place, la présence d'un sanctuaire sûr sont autant

d'exemples de facteurs qui échappent à la volonté des MLN et qui pourtant déterminent directement leurs forces et leurs stratégies de lutte.

La dernière partie du livre porte sur la place des MLN au sein de la communauté internationale. L'auteur apporte ici une contribution originale en mettant l'accent sur les dimensions légales, peu étudiées parce que souvent jugées, peut-être à tort, comme non-pertinentes par la plupart des analystes. Le bilan de cette section est toutefois assez sombre dans la mesure où Gandolfi considère que la société internationale continue d'être dominée par des États et que les MLN échappent rarement à leurs influences et à leurs manipulations.

Au tableau des critiques portant sur la forme de l'ouvrage, il faut mentionner deux points importants. Premièrement, l'absence d'une table des matières complète, celle fournie ne rendant pas justice à l'approche détaillée adoptée par Gandolfi. Deuxièmement, ce livre ne contient aucune référence et possède une bibliographie trop sommaire. Cette dernière, limitée à des livres écrits en français, ne contient que trois publications pour les années 1980 et n'inclut même pas l'anthologie classique «Stratégies de la guérilla» de Gérard Chaliand. Bref, le néophyte trouvera dans ce livre bien peu de repères pour poursuivre plus à fond son étude des MLN.

— *Thierry Gongora*

Thierry Gongora est candidat au doctorat à l'Université Carleton, à Ottawa.

L'Église catholique et la politique de défense au début des années 1980

Catherine Guicherd

Presses universitaires de France, Paris, 1988. 333 pages, 42,10 \$

■ Au début des années 1980, les protestations antinucléaires ont mobilisé l'opinion publique occidentale sur les dangers et les conséquences probables d'un conflit armé sur le continent européen. La contestation des politiques de défense des pays occidentaux a amené l'Église catholique à élaborer les éléments moraux d'une prise de position structurée en vue de sauvegarder la paix et de promouvoir le bien commun universel. En plus, les évêques des divers pays, suivant les

traditions nationales, émettaient des déclarations articulées associant la prévention de la guerre à la promotion de la paix. Les textes des Conférences épiscopales américaine, allemande et française de 1983 ont retenu l'attention de l'auteur pour plusieurs raisons. Il s'agit de pays démocratiques, dont le poids économique, politique et stratégique les place au premier plan sur la scène internationale. Dans ces pays, l'Église catholique agit librement contrairement à l'Église des pays de l'Est.

Dans l'introduction, l'auteur étudie les rapports de l'Église et de l'État dans la tradition catholique et expose la philosophie politique du pape Jean-Paul II. La première partie évoque le discours de l'Église sur la guerre et la paix à l'égard du Concile Vatican II, suivie par l'étude des déclarations épiscopales en question. La deuxième partie expose les aspects éthiques, stratégiques, politiques et théologiques de la dissuasion nucléaire. La troisième partie passe en revue les alternatives internes pour sortir de la dissuasion telles que la non-violence, la désobéissance civile, etc. En ce qui concerne les alternatives au niveau des relations internationales, les évêques des pays concernés sont favorables au dialogue et surtout à une éthique commune basée sur la loi naturelle.

Cette loi signifie, entre autres, la justice dans ses formes sociale et distributive. Le respect effectif des droits de l'homme devient alors un impératif catégorique. Saint Augustin soulignait déjà avec insistance que sans la justice, l'entreprise des hommes peut devenir du brigandage. Les bases d'une éthique commune sont contenues dans la doctrine de l'Église catholique et explicitées, adaptées, suivant les époques et les circonstances historiques, par les encycliques papales.

Dans leurs analyses des politiques de défense, les évêques français et allemands, en fonction des conflits européens du passé, insistent plutôt sur les valeurs tandis que leurs confrères américains mettent en relief les rapports de force. Les approches des évêques européens du «centre du catholicisme» tiennent compte de

deux millénaires d'histoire vécue tandis que les évêques américains, de façon pragmatique, se penchent sur une situation concrète. En somme, les deux approches, malgré la divergence de perception de la guerre et de la paix, insistent sur la nécessité d'une éthique de responsabilité et de conviction commune.

À la lumière des documents du Concile Vatican II, la dissuasion ne pourra jamais procurer une paix véritable. Les relations internationales et, notamment, la question de la paix, ne se limitent pas aux seuls rapports entre États. Elles englobent aussi les relations entre sociétés. Le domaine d'intervention de l'Église se situe essentiellement dans la société civile. Comme force morale, politique et sociale, les évêques allemand, français et américain ont contribué de façon significative à une meilleure compréhension de la position de l'Église catholique sur les questions de guerre et de paix.

Il convient de souligner le travail minutieux de l'auteur, sa connaissance des cultures nationales dont les références abondantes aident à comprendre les particularités et les divergences qui apparaissent dans les textes traités dans l'esprit de l'Évangile. — *Paul Pilisi*

Paul Pilisi est professeur au département de sciences humaines à l'Université du Québec à Chicoutimi.

PARU RÉCEMMENT

Guerre, paix et désarmement Annie Bourret et Erik Poole

Les Presses de l'Université Laval, Québec, 1989. 397 pages, 50 \$

■ En réunissant uniquement des titres en langue française, la présente bibliographie vient combler une lacune dans la famille des répertoires de documents sur la guerre et la paix. Les auteurs ont regroupé plus de 5 700 titres de monographies, d'articles de revues spécialisées, de cahiers de recherche, d'actes de colloque et de thèses universitaires des quatre coins du monde francophone.

(Ouvrage publié avec l'aide financière de l'Institut). □

Voir l'analyse sommaire d'ouvrages publiés en anglais dans la rubrique Reviews de Peace&Security.